

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 8 DE ENERO DE 1814.

*San Lorenzo Martir* — Las Q. H. están en la Iglesia Ntra Sra del Buen Suceso de PP. Servitas. Se reserva á las 4 y media de la tarde.

## NOUVELLES ÉTRANGERES.

## SUISSE.

*Bâle, 5 novembre.*

Les événements momentanés de la guerre commencent à laisser percevoir les motifs secrets qui dirigent les cabinets. Des personnes instruites et dignes de foi assurent que l'accession d'un des princes de l'Allemagne à la coalition a eu pour conditions, offertes et garanties par l'Autriche, la cession de la principauté de Hohen-zollern et de plusieurs portions du territoire suisse à la convenance de ce souverain.

Sans faire aucune réflexion sur ce genre de trafic, nous nous contenterons d'observer qu'il des exemples assez multipliés vers le milieu du siècle dernier donnent à ce pareil faits un assez grand degré de probabilité.

*(Journal de l'Empire.)*

## EMPIRE FRANÇAIS.

*Wesel 20 décembre.*

D'après les nouvelles qu'on a reçues de Munster, cette ville est occupée par des troupes irrégulières de l'ennemi, qui y commettent toute sorte de brigandages. Les habitants sont en désespoir. On ne peut impunément, une femme ne passe pas dans la rue sans qu'on ne lui ôte son collier ou ses bagues; et un homme ne sort pas qu'on ne lui enlève sa montre. A Osnabrück, les cosaques se portent à des excès qui font frémir. L'ennemi, dans toutes ses proclamations, avait annoncé qu'il observerait une exacte discipline; mais on voit aujourd'hui quelle loi on devait ajouter à ces assurances. Si les russes ont d'abord montré quelque douceur, c'est dans le moment où ils craignaient de se voir repoussés, et où ils ont cru avoir besoin de gagner les esprits; il paraît qu'aujourd'hui ils pensent n'en avoir plus besoin, et qu'ils se regardent tout-à-fait comme les maîtres. Sept femmes de douaniers français sont arrivées ici il y a trois jours. Elles ont été renvoyées de Schermbeck, après avoir reçu toute sorte de mauvais traitements.

Le général Merle a pris le commandement

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

## SUIZA.

*Basilea 5 de noviembre.*

Los acontecimientos momentáneos de la guerra, empiezan á dexar penetrar los motivos secretos que dirigen los gabinetes. Personas instruidas y dignas de crédito, aseguran que la adhesión de los príncipes de la Alemania septentrional, ha tenido por condiciones, ofrecidas y garantidas por el Austria, la cesión del principado de Hohen-zollern, y de varias porciones del territorio suizo, á conveniencia de ese soberano.

Sin hacer reflexión alguna sobre este género de tráfico, nos contentaremos con observar que existen ejemplos bastante multiplicados á fines del siglo anterior, dan á semejantes hechos un gran grado de probabilidad.

*(Diario del Imperio.)*

## IMPERIO FRANCES.

*Wesel 20 de diciembre.*

Segun las noticias que se han recibido de Munster, aquella ciudad se halla ocupada por tropas irregulares del enemigo, que cometen toda suerte de picardías: los habitantes están desesperados. Se les pilla impunemente; no pasa mujer alguna por la calle sin que le quiten su collar ó sus pendientes; si sale hombre alguno sin que le roben el reloj. En Osnabrück los cosacos se arrojan á unos excesos que hacen estremecer. El enemigo en todas sus proclamaciones había anunciado, que se observaría una exacta disciplina; pero hoy vemos qué ley la que se debe dar á esos hipócritas y sanguinarios. Si los rusos manifestaron al principio alguna dulzura, fue porque tenían ser rechazados; y creyeron tener necesidad de ganar los ánimos de París, que en el día pensaban no tener ya bastante necesidad, y se miran enteramente como amigos. Hace tres días que llegaron aquí siete mujeres de aduaneros franceses. Se las sacó de Schermbeck, después que hubieron recibido toda suerte de malos tratos.

El general Merle ha tomado el mando de

de notre ville, qui est dans un état formidable, et dont on augmente chaque jour les moyens de défense et d'approvisionnement. Une nombreuse artillerie couvre nos remparts, et nous sommes parfaitement en mesure pour repousser l'ennemi.

( Idem. )

Paris, 2 décembre.

Le conseil municipal de la ville de Vouziers,  
à S. M. l'Impératrice-Reine et Régente.

MADAME,

Étonnés des avantages qu'ils ont obtenus sur nos armes dans quelques combats, déjà nos ennemis publient qu'ils vont démembrer notre belle patrie. Ils oublient que tous les Français sont soldats, et qu'ils sont prêts à verser leur sang pour conserver au grand Empire la gloire et la prospérité que le héros qui l'a formé et qui le gouverne lui a acquises par vingt ans de travaux et de triomphes.

De nouveaux bataillons accourant à la voix du père de la patrie, vont augmenter les forces qu'il lui a données. De grands efforts deviennent nécessaires pour conquérir la paix : elle doit être honorable et sûre. Les habitants de Vouziers à posent aux pieds de V. M. l'assurance qu'aucun sacrifice ne leur paraîtra impossible pour atteindre ce but et pour vous convaincre, Madame, des sentiments de fidélité, d'amour et de respect qu'ils portent à votre auguste époux et à vous-même.

Nous sommes, etc.

Suivent les signatures.

Idem du 7.

Les nouvelles que nous recevons des départements annoncent que de toute part la jeunesse française répond dignement à l'appel du souverain et de l'honneur. Sept cent conscrits des sept dernières classes antérieures à 1805, du département de la Manche sont déjà partis de St-Lô pour les dépôts auxquels ils sont destinés. On écrit de Laon que le contingent de 20 h. assigné au département de l'Aisne a été fourni en treize jours, et que tous sont déjà partis pour leur destination. À Bourges, la conscription s'est levée avec autant de promptitude. Tous les jours de nombreux détachemens se mettent en route, et avant peu le département aura fourni son contingent tout entier.

Les départements de la Creuze et de l'Indre ne se sont pas moins distingués par la célérité de leurs levées et par la beauté des hommes qui les composent. Les pays situés au-delà des Alpes, reprochent passivement de dévouement. Les deux premiers détachemens du département de la Stura se sont mis en marche de Coni. Toutes les opérations sont terminées dans le département de Loir et Cher. Déjà 232 conscrits sont partis de Blois. Le même zèle se manifeste dans le département de l'Allier. Le premier détache-

nuestra ciudad, la que se halla en un formidable estado, aumentando todos los dias sus medios de defensa y de provisiones. Una numerosa artilleria cubre nuestras murallas, y nos hallamos perfectamente en estado de rechazar el enemigo.

( Idem. )

Paris 2 de diciembre.

El consejo municipal de la villa de Vouziers  
à S. M. la Emperatriz Reyna y Regente.

Señora,

Asombrados á vista de las ventajas que han conseguido sobre nuestros exercitos en algunos combates, publican ya nuestros enemigos que quieren desmembrar nuestra bella patria. Olvidan que todos los franceses son soldados, y que estan prontos á derramar su sangre para conservar al Grande Imperio la gloria y la prosperidad, que el héroe que lo ha formado, y que lo gobierna, le ha adquirido con 20 años de trabajos y de triunfos.

Nuevos batallones que corren á la voz del padre de la patria, van á aumentar las fuerzas que él hace invencibles. Grandes esfuerzos se hacen necesarios para conquistar la paz: esta debe ser honrosa y segura. Los habitantes de Vouziers, deponen á los pies del trono de V. M. la seguridad de que ningún sacrificio les parecerá imposible conseguir para este objeto, y convencerlos, Señora, de los sentimientos de fidelidad, amor y respeto que profesan á vuestro augusto esposo y á vos misma.

( Siguen las firmas. )

Idem del 7.

Las noticias que recibimos de los departamentos, anuncian que por todas partes la juventud francesa corresponde dignamente al llamamiento del soberano y del honor. Setecientos conscritos de las siete últimas clases anteriores á 1805 de los departamentos de la Mancha, han salido ya de San Ló, para los depósitos á que van destinados. Escriben de Laon que el contingente de 2000 hombres, señalado al departamento del Aisne, ha sido apuntado en trece dias; y que todos han marchado ya para su destino. En Bourges se ha levantado la conscripcion con igual prontitud. Todos los dias se ponen en camino numerosos destacamentos, y dentro de poco el departamento habia suministrado su contingente por entero. Los departamentos del Creuze, y del Indre no se han distinguido menos en la celeridad de sus levadas, y en la belleza de la gente que las componen. No prueban menos su afecto los países situados á la otra parte de los Alpes. Los primeros destacamentos del departamento del Estura, han salido ya de Coni. En los departamentos de Loir y Cher se han concluido ya todas las operaciones. Han salido ya de Blois 232 conscritos. El mismo zelo se manifiesta en

ment des conscrits des sept années est parti de Moulins. Dans le département de la Vendée, les opérations ont été terminées en très-peu de jours à Lagon, Fontenay, Napoléonville; tous les conscrits ont été présents à l'appel: deux détachemens sont déjà en route pour leur destination. Les habitans de la Vendée ont donné dans cette circonstance une nouvelle preuve de leur dévouement au prince et à la patrie.  
(Idem.)

del departamento del Allier. El primer destacamento de los conscritos de las siete años, ha partido ya de Moulins. En el departamento del Vendée, tres días han bastado para las operaciones de Lagon, Fontenay y Napoléonville. Los dos consecutivos estaban presentes al llamamiento: que destacamentos se han puesto ya en camino para su destino. Los habitantes del Vendée han dado en esta circunstancia una nueva prueba de su amor por el príncipe y la patria. (Idem.)

## POLITICA.

### Continuacion de ante-ayer.

Dios y necesidades adaptadas al carácter é noble de cada qual en los dos: es a decir, tan sensuales las unas, como espirituales las otras.

Por este motivo la misma superioridad que ejerce el hombre sobre los demás animales, habria sido talvez el mayor manantial de sus desgracias, si el Criador al dotarle de tal cuerpo y de tal alma, no hubiese prevenido semejante trastorno, caracterizando a esta con los atributos y prerogativas de racional.

A no haber sido de esta suerte, correria grandísimo riesgo de que la ley de atraccion general radicada en todas las seres, ejerciendo su influxo mas activamente sobre el cuerpo que sobre el alma, por no recibir esta los objetos, sino por medio de las impresiones de aquél, hiciese solo sobre valer la utilidad corporal a la espiritual.

De lo que resultaria que la parte perecedera del hombre se alzase en despótico señor sobre la inmortal; quedando esta sierva y esclava de los sentidos. Impelidos entonces por el poderoso atractivo de lo bello, correriamos ciegos tras todo placer; sin que la experiencia abriendo las puertas á la reflexion, nos enseñase á preferir lo verdaderamente útil á lo solamente grato.

Inclinados al mal por un maligno resabio, que nos dexó la culpa del primer hombre, nos precipitaríamos en el abismo de nuestra perdicion; sin que la multitud de repetidos desastres indicada en la historia de los sucesos del mundo nos quitase la venda de los ojos: y sin que acudiese la prudencia á señalarnos alguna venda, por donde podamos andar con tal qual certidumbre de no estrellarnos con tantos escollos, como se ofrecen en el borrascoso mar de la vida.

Así lo previó Dios, y así previno que no fuese. Dándonos un alma racional, nos ha hecho capaces de distinguir lo bueno de lo malo: dándonos un libre albedrio, ha puesto en nuestras manos la llave maestra, para que en todo lance, en toda situacion podamos abrir las puertas á la común utilidad.

Esta ha de ser en todo caso el blanco de nuestras acciones, esta el móvil de nuestros pasos,

esta el norte de nuestro rumbo. Si llegan á verificarse acontecimientos extraordinarios y sucesos de gravísimas resultas, esta ha de ser la que lleve el fiel de la balanza política a decidir el peso de las empresas nacionales.

Pues nos hallamos dotados de racionalidad, discurremos antes de obrar, y no nos precipitamos como los brutos, y peor todavía, pues ellos jamás obran contra lo que conocen útil y provechoso. Nosotros con tantas luces no queremos proceder como ciegos.

No nos obstinaremos en nuestro propio daño. Serenaz prudentes á par de las sierras, y no se todo, nuestro interés será el de la patria, nuestro bien el de la patria, nuestra felicidad la de la patria, pues siempre sacrificaremos intereses, bienes, y felicidades particulares a las generales.

Mas por desgracia se hallan entre nosotros egoístas de tan vil y detestable raza, que plantan contra tales principios: desprecian de las sociedades, huyen á los desiertos, se ocultan en las horribles cavernas, hacen trato como con las fieras y con los monstruos. Intimescen el formidable decreto de proscripción.

Declaró el s ante la patria en sus enemigos de Dios y de los hombres, del próximo y de si mismos. No son mas que unas víboras que eria la nacion para su propia ruina. No llegue jamás á ellos el eco de mi voz. Tergiversando con aquella maligna sonrisa, que es hija del odioso y detestable amor propio, á par que de la vil indiferencia sobre lo ageno: tergiversando, digo, las mas saludables máximas, conviertian en tóxico la triaca; así como la mas preciosa bebida se vuelve toda ponzoñoso licor, si llega á echarse en el vaso una corta porcion de polvos venenosos.

## NOTICIAS,

### SOBRE ECONOMIA DOMÉSTICA. E HISTORIA NATURAL.

#### Caldos de huesos de carne salada.

El químico francés Arzet habia dicho algun tiempo ha, que los huesos de las carnes saladas no estaban impregnados de sales, y que por este motivo se podia sacar de ellos una jaleína buena y útil, singularmente á los marineros, en cuyas

Hay siempre provision de está suerte de carne de rayos huesos arrajan. Algunas nue-

vas experiencias hecha experimento para ver si esta carne era buena, han demostrado ser verdadera. Se tomaron 11 onzas de hueso secos bien cocidos, de carne salada, que tenía ya 4 meses de navegación. Se les hizo pedacitos pequeños, y puestos á hervir por 48 horas consecutivas por espacio de ocho días en igual cantidad de agua, se extraxeron diez y siete onzas de gelatina blanca y consistente, la qual hizo

un caldo tan bueno y tan poco salado, que fué necesario echarle sal.

De todo esto resulta lo primero, que los huesos de las carnes saladas son tan buenos como los otros para hacer buena gelatina. Lo segundo, que de ellos se puede sacar un buen caldo para un viaje. Lo tercero, que en ocasion de hacer una navegacion larga, se puede tener provision de huesos secos, para tener caldo en todo tiempo.

# COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA CATALOGNE.

PRIX COURANT sur la place de Barcelone, des marchandises de prix, vendues en gros, les droits à payer, du 1<sup>er</sup> au 31 décembre 1814.

	Piécettes.
Amandes d'Espérance. ....	88 a 90 le quintal.
Idem de Majorque. ....	76 78
Anis. ....	36 38
Alun d'Aragon. ....	23 25
Bois de Fernambuco. ....	
Bois de Bresile. ....	le quintal.
Idem de Campêche. ....	15 17
Blé du pays Prat. ....	38 40 la quart.
Idem du Vallés. ....	36 37
Idem dit Pisana. ....	
Idem mélange du pays. ....	26 28
Idem dit Tarros. ....	
Idem mélange étranger. ....	
Idem du pays. ....	

	Sous.
Bois de chêne coupé. ....	11 12 le quintal.
Idem de pin. ....	8 9

	Pesos de 128 $\frac{1}{4}$
Coron de Fernambuco. ....	le quintal.
Idem de Guayana. ....	
Idem de Motril. ....	
Idem de Vitoria. ....	
Idem Caracas. ....	
Idem de Giron. ....	

	Piécettes.
Cannelle de Hollande. ....	12 14 la livre.
Idem de la Chine. ....	3 4
Cochenille Argentée. ....	
Clous de Girofle. ....	8 9

Sous Catalana

Cacao de Caracas. ....	
Idem de Gayaquil. ....	6 7
Idem de Maragnon. ....	5 6
Café des Amériques. ....	6 7

	Piécettes.
Cire de Barbarie. ....	176 180 le quintal.
Cuir en poil de Buenos-Ayres. ....	
Cuir du pays. ....	56 58
Caroubes. ....	7 8
Charbon de bois. ....	7 7 $\frac{1}{2}$
Eau-de-vie preuve d'huile. ....	37 39 barrillon.

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police de Catalogne.

F O U R N I E R.

LETTRE.

La sociedad dramática española representa hoy á las seis y media en punto la comedia *La Reconciliacion de los dos Hermanos*, tomada de la ópera *Casera*, hayle el *fandango* y *Saynete*.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.